

"Le luth n'est pas mon grand-père !"

- S'écrie la guitare, en colère.

"Et tu sais, j'en ai ma claque,
de toujours jouer ces suites de Bach"

© Gérard REBOURS, 1989, révision 2020.

La guitare, on le savait, n'est pas toujours d'humeur facile. Et rien ne la fait plus sortir de ses gonds que de lire dans la presse un de ses jeunes virtuoses étaler son ignorance en déclarant, par exemple, que "J.S. Bach, lui, s'intéressait au luth. S'il avait connu la guitare, il aurait certainement écrit pour elle, car c'est l'évolution du luth" Ou bien d'entendre cette présentatrice de France-Musique qui, répétant ce qu'elle lit dans la presse ou ailleurs sans en vérifier le bien-fondé, informe ses auditeurs que "le luth a été remplacé par la guitare et le piano" ... Un rapide coup d'oeil à ce [tableau chronologique](#) vous aura vite convaincu, si besoin est, que la guitare n'a pratiquement rien en commun avec le luth de l'époque de Bach - si ce n'est un manche, une caisse de résonance, et des cordes - et qu'elle ne l'a jamais remplacé: aussi merveilleux qu'il fut, le luth est malheureusement tombé en désuétude parcequ'il était devenu impropre à exprimer les tendances musicales nouvelles, ce que la guitare a en partie réussi.

"Lucs et quinternes" (luths et guitares) co-existaient déjà bien avant les années 1500¹ (1) Mais, à partir du XVI^e siècle, les textes et l'iconographie - renforcés par la présence de la musique ayant survécue - corroborent ces existences parallèles. Le tableau chronologique montre, pour le XVI^e siècle et pour l'époque "baroque", la situation des principaux instruments à cordes pincées² : nombre de rangs de cordes (ou choeurs), accords, publications, lien vers des représentations.

Bien sûr, nous sommes resté dans les grandes lignes, sans prendre en compte les nombreuses variantes que l'on peut trouver au niveau des accords à vide, des doublures des choeurs, des différentes tailles d'instruments donnant des notes à vide plus graves ou plus aiguës que celles habituellement prises comme base. Ce tableau est un guide élémentaire pour qui aborde le sujet, mais ne saurait remplacer la lecture d'ouvrages bien plus exhaustifs tels "The Early Guitar" de James Tyler ou "The Guitar and its Music" du même auteur associé à Paul Sparks³, "The Chitarrone" de Kevin Mason⁴, The Lute in Europe - 2 de Andreas Schlegel & Joachim Lüdtke⁵, l'article Stringing of the 5-course guitar de Monoca Hall⁶ ou encore les 700 pages de la thèse de François Dry sur les Vihuelistes⁷, pour n'en citer que quelques-uns.

Extrait des *Cahiers de la Guitare*, n°29, Janvier 1989.

www.GerardRebours.com

¹ Voir [cette illustration](#) extraite des Cantigas de Sancta-Maria (XIII^e s.)

² car il y en avait d'autres, quoique moins répandus : le Cistre, la Mandore, la Pandore, l'Angélique, le Colascione, la Chitarra atiorbata,...

³ deux ouvrages publiés aux éditions Oxford University Press

⁴ éditions Boethius Press, Aberystwyth, Wales, 1989.

⁵ Edition The Lute Corner, 2011. www.lutecorner.ch

⁶ [téléchargeable ici](#)

⁷ téléchargement disponible, élément n° 18 à [la page Articles](#) de mon site.